



AGROÉCOLOGIE ET SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES EN AFRIQUE DE L'OUEST (ASADAO)



ASPAAP : Un projet qui informe sur les facteurs clés de succès pour une consommation de masse de bouillon et une huile d'arachide naturels.

Thiès et Fatick, deux régions situées au cœur du Sénégal, sont le berceau d'une agriculture traditionnelle qui, au fil du temps, s'est vue menacée de façon croissante par les systèmes agricoles dits conventionnels. Ces systèmes agricoles ont souvent été évoqués pour leur impact négatif sur l'environnement, la santé humaine et la sécurité alimentaire.

Pour contrer cette menace, l'agroécologie émerge comme une lueur d'espoir, offrant des pratiques agricoles durables, respectueuses de l'environnement et adaptées aux réalités locales. Or, l'adoption de ces pratiques n'est pas sans coût, et les compromis et barrières sont nombreux sur ce chemin.

Le projet « L'agroécologie comme alternative face à la menace des systèmes de production agricole et alimentaire conventionnels chez les paysannes et paysans des régions de Thiès et Fatick » (ASPAAP) est un projet de recherche-action qui vise à faire une photographie nette de certains des facteurs qui bloquent l'adoption de l'agroécologie afin d'en faire une alternative viable face à la menace imminente que représentent les systèmes de production agricole et alimentaire conventionnels chez les paysannes et paysans des régions de Thiès et Fatick. Il met l'accent sur une analyse des compromis, ou « trade-offs » qui sont observés dans ces systèmes et en limitent les retombées positives.

Un premier volet de l'étude s'intéresse aux interactions positives et négatives entre les pratiques liées à la gestion et à l'utilisation des semences et à l'utilisation du compost.

En utilisant des méthodes participatives, le projet recense les pratiques utilisées par les paysannes et paysans et, à l'aide de données sur les rendements, tente d'établir quelles pratiques permettent de rentabiliser au mieux le temps de travail et les efforts investis dans ces deux sphères de travail et de limiter leurs effets antagonistes.

Le projet étudie également les compromis entre la production d'arachide et la transformation de l'arachide en huile.

En effet, la production d'huile est une activité génératrice de revenus qui peut avoir un impact négatif sur la qualité des arachides produites (et conséquemment sur celle de l'huile) en réduisant le temps



dédié à l'application de pratiques agricoles qui garantissent la qualité des arachides et minimisent leur contamination par les aflatoxines, une substance cancérigène.

À travers une analyse coûts-bénéfices, l'étude révélera comment la répartition du temps de travail entre la culture d'arachide le temps investi dans la production d'huile d'arachide impacte la qualité de l'huile et les revenus, en plus d'autres aspects de la vie des agricultrices.

Un troisième volet de l'étude se penche sur les acteurs de la chaîne de valeurs du bouillon naturel.

Ce produit, présenté comme une alternative santé aux bouillons industriels, n'est pas encore fabriqué suivant des pratiques permettant de limiter la contamination par les pesticides, ce qui induit d'autres dangers pour l'environnement et la santé.

Pour explorer les facteurs clés de succès d'une consommation de masse de bouillon et d'huile d'arachide naturels produits suivant les principes de l'agroécologie, l'équipe de recherche d'ASPAAP utilise la modélisation d'accompagnement inspirée de la méthode ComMod.

Cette méthode utilise une approche participative et inclusive qui permet aux chercheurs d'associer les acteurs et actrices dans la conception des pistes d'amélioration des pratiques et initiatives agroécologiques en cours dans la zone de Meckhé (région de Thies) et la zone de Mbane (région de Fatick).

À terme, les résultats de ce projet de recherche-action serviront à l'identification des freins et leviers pour convaincre l'ensemble des acteurs qui gravitent autour des chaînes de production de bouillon naturel et celle de la transformation de l'huile d'arachide à renoncer à l'utilisation des intrants chimiques, pour des pratiques garantissant la durabilité des systèmes alimentaires.

L'un des principaux défis de cette étude est d'arriver à concilier les impératifs de la productivité avec le respect de l'environnement et la promotion de produits de consommation saine, c'est le pari du groupe de recherche installé au Sénégal.

À souligner que dans le cadre de l'enquête, l'équipe d'ASPAAP mène des entretiens individuels qualitatifs et quantitatifs auprès des personnes directement et indirectement impliquées dans les filières de production de bouillon naturel et d'huile d'arachide.

A cet effet, un questionnaire a été élaboré qui prend en compte les aspects socio-économiques, les principales activités et sources de revenus, de genre, des conditions d'accès à la matière première, du processus de transformation, de conditionnement et de commercialisation du bouillon naturel

Avec co-construction d'un modèle conceptuel représentant les modalités d'acquisition de la matière première, de la transformation, du conditionnement et de la commercialisation

A la faveur d'un focus group organisé dans les différents villages (au nombre de huit), une méthode d'animation participative basée sur la méthode ARDI (Acteurs, Ressources, Dynamiques et Interactions) est utilisée.

Le choix de cet outil s'explique par une volonté de créer un environnement propice à l'engagement et à la collaboration de tous les acteurs.

Cette équipe de recherche travaille dans la mise en œuvre du jeu de rôle sur la gestion du stockage et des approvisionnements en semences dans les communautés cibles.

Piloté par l'Union des Groupements Paysans de Meckhé (UGPM), leader et ambassadrice des organisations paysannes depuis 1985 avec un ancrage solide et riche d'un vaste réseau de plus de 60 groupements villageois (dont 60% de femmes), le projet ASPAAP bénéficie d'un solide ancrage dans le milieu. L'UGPM participe activement à toutes les étapes du processus de recherche, du design au partage des résultats. Ce processus de recherche-action est une voie sûre pour favoriser la co-création des savoirs (l'un des principes de l'agroécologie) et une appropriation plus facile par les paysannes et paysans membres du groupement.

L'UGPM est accompagnée dans ce processus par des scientifiques français et sénégalais.

Le projet ASPAAP fait partie de l'initiative ASADAQ, financée par le CRDI et Agropolis Fondation qui regroupe cinq projets de recherche portant sur les trade-offs en agroécologie en Afrique de l'Ouest. L'initiative est portée par un hub composé d'enda-pronat (Sénégal), de l'IRPAD (Mali) et du CEDRES (Burkina Faso).